



HAL
open science

L'écologie, un nouveau travail coopératif: pistes & défis pour des coopératives militantes

Justine Ballon, Sylvain Celle

► To cite this version:

Justine Ballon, Sylvain Celle. L'écologie, un nouveau travail coopératif: pistes & défis pour des coopératives militantes. 2023. hal-04501152

HAL Id: hal-04501152

<https://hal.science/hal-04501152v1>

Preprint submitted on 12 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

L'écologie, un nouveau travail coopératif : pistes & défis pour des coopératives militantes

Sylvain Celle¹ & Justine Ballon²

Convaincu.es de la capacité des coopératives à pouvoir répondre aux défis sociaux, politiques, économiques, environnementaux, nous, chercheur.ses engagé.es dans l'économie sociale, proposons des pistes de réflexion et d'action pour renforcer le mouvement coopératif dans son pouvoir de subversion et de transformation sociale-écologique d'un système capitaliste injuste, inégal, autoritaire et insoutenable. Faire grandir le mouvement coopératif, c'est aussi prendre un pas de côté et maintenir une réflexivité critique sur ses propres pratiques, c'est-à-dire s'inscrire dans la tradition coopérative de recherche-action permanente³. Sans ambages, c'est donc aussi considérer les angles morts, les difficultés pour parvenir à mieux arrimer un projet coopératif de transformation sociale avec les contraintes institutionnelles, environnementales, les habitus, la complexité des relations humaines. Cette note de cadrage s'inscrit dans cet esprit : mettre en lumière les atouts des coopératives, tout en pointant les défis à relever pour engager une transformation sociale-écologique incarnant une alternative solide au capitalisme.

Pour ce faire, c'est d'abord leur projet coopératif⁴ que les coopératives doivent continuer d'affirmer pour incarner une organisation alternative et militante⁵. Il ne s'agit pas de calquer, en les adaptant à la marge, les pratiques des entreprises à but lucratif, mais bien de proposer une alternative pratique de la société et de son organisation productive. Les organisations portant le festival Onde de Coop participent à la construction de cette utopie réelle⁶. Elles s'inscrivent dans le néocoopérativisme, mouvement coopératif contemporain qui réaffirme l'héritage des coopératives comme « communs » ravivant les possibilités inhérentes à leur statut et leur projet pour une vision plus radicale et post-capitaliste⁷. Cela étant dit, aujourd'hui, les coopératives militantes font face à deux défis, mais surtout trois champs de possibles : le travail, l'écologie, l'intercoopération.

Les défis.

Dégradation du travail. Participant au développement local, les coopératives offrent des avantages sociaux et sociétaux (démocratisation de l'accès à certains biens et services courants),

¹ Enseignant-chercheur à l'Université de Lyon 2, coopérateur.

² Professeure à HEC Montréal, membre de l'Institut international des coopératives Alphonse et Dorimène Desjardins & coopératrice (Coopaname, Manufacture coopérative, Railcoop, Enercoop, etc.).

³ Draperi J. F., Fondements éthiques et posture épistémologique de la recherche en économie sociale, *RECMA*, 2007.

⁴ Desroche H., *Le projet coopératif*, Les éditions ouvrières, 1976.

⁵ Rousseau F., *L'organisation militante*, *RECMA*, 2007

⁶ Wright E. O., *Utopies réelles*, La Découverte, 2017.

⁷ Vieta M & Lionais D., The new cooperativism, the commons, and the post-capitalist imaginary, *Journal of Co-operative Studies*, 2022.

une protection sociale, la possibilité de constituer des organisations où les travailleur.es exercent un contrôle démocratique sur la production, l'organisation du travail et la répartition des bénéfices⁸. Il en résulte aussi des défis.

D'abord, il y a la question de la perte de sens et de la dégradation du travail⁹ dans une société où la majorité des personnes sont exploitées, mal-payées, surmenées, épuisées par un travail où la rémunération, le sens, le dialogue social, les savoir-faire et les métiers sont trop souvent dévalorisés. Dans ces extrêmes, citons l'expression symbolique d' « ubérisation du travail », sans parler du « travail au clic ». Justement, la question du travail est historiquement au centre des coopératives de travailleur.ses, mais elle demeure marginalisée, parfois même oubliée, dans les coopératives de consommateur.trices, de crédit, d'agriculture, etc. Par ailleurs, la capacité des coopératives de travailleur.ses à garantir la protection de métiers, un travail décent, une protection sociale suffisante, et une démocratie réelle constitue un défi quotidien qu'elles parviennent difficilement à atteindre.

Instituant depuis le XIXe siècle un rapport social d'activité coopératif, s'écartant du rapport salarial dominant, SCOP, SCIC, dont les CAE ou encore la SAPO¹⁰ apparaissent aujourd'hui en mesure de construire un projet coopératif traduit concrètement par une organisation du travail, des formes de mutualisation et de revenus qui contribuent à la participation réelle des travailleurs-associés à la gouvernance démocratique¹¹. Pour autant, les organisations militantes de l'économie sociale vivent des tensions et des contradictions fortes dans la pratique entre la cause défendue, l'engagement individuel et collectif et les conditions de travail et d'emploi. Même quand il n'y a pas de véritable patron, on peut retrouver des situations de travail dégradées : statuts précaires, heures sup non payées, etc., qui sont autant de potentielles sources d'épuisement, d'oppression et d'exploitation¹². Les coopératives de travailleur.ses, les SCIC se heurtent aux difficultés d'articuler le travail salarié et le travail sociétaire dans une organisation démocratique. À cet égard, la SAPO constitue sans doute un véhicule à mieux considérer pour penser ce travail démocratique¹³.

La question du travail permet aussi d'aborder la question des rapports sociaux et de pouvoir dans la production, touchant aux inégalités systémiques de classe, de genre et de race auxquelles n'échappent pas les coopératives. Trop souvent, on préfère les mettre sous le tapis. Le défi ? Prendre à bras le corps, le dialogue social, ou plutôt les questions d'égalité et de démocratie dans l'entreprise¹⁴, pour éviter de reproduire des pratiques dominantes instituées par ailleurs. Il est possible de se nourrir, de manière réflexive, de la longue tradition de l'autogestion, mais aussi d'aller puiser dans le syndicalisme. C'est d'ailleurs ce que le syndicat ASSO dans le monde

⁸ OIT, 2013, 2017

⁹ Méda D. & Bigi M, Prendre la mesure de la crise du travail en France, *Le Monde*, 19 juin 2023.

¹⁰ Société anonyme à participation ouvrière.

¹¹ Ballon J., Celle S., Fretel A., Vallade D., Coopératives de production : quelle spécificité du rapport social d'activités coopératif à l'aune du rapport salarial ?, *Revue de la Régulation*, à paraître.

¹² Cottin-Marx S., *C'est pour la bonne cause !*, Les éditions de l'Atelier, 2021.

¹³ Daviau R., *La Démocratie au travail, La SAPO, Société anonyme à participation ouvrière*, Repas, 2023.

¹⁴ Manucoop, *Faire société : le choix des coopératives*, Éd. du Croquant, 2014 & *Fabriquer l'égalité*, 2021.

associatif ou le collectif Coop en Luttés dans le cadre de la réforme des retraites en 2023, s'efforcent de porter à travers un syndicalisme de lutte et de transformation sociale dans les organisations de l'économie sociale.

Dernier défi, et non des moindres, engager la transition sociale-écologique¹⁵ dans le travail et l'emploi. Au-delà des écoactivités et des métiers "verts" et "verdissants", encore minoritaires et souvent précaires à l'image des emplois du care¹⁶, il est nécessaire de transformer l'ensemble des rapports et modes de production, des formes de travail et d'emploi dans une perspective de transition sociale-écologique (voire plus). Ce sont d'ailleurs les principaux concernés, les travailleur.ses et consommateur.rices, qui sont le plus à même, dans des organisations démocratiques comme les coopératives, d'impulser et engager cette redirection. Encore faut-il que les coopératives deviennent écologiques...

Crise environnementale. Face à la crise environnementale et ses consœurs sociale, économique et culturelle, les coopératives font également face au défi des nécessaires transformations des activités humaines, de nos modes de vie, de production, consommation et d'échanges. Les impasses de la « croissance verte » et du « capitalisme responsable », et derrière du marché et de l'entreprise capitaliste, comme principales modalités de régulation de la crise écologique¹⁷ invitent à se tourner vers des modes de production et d'organisation économique alternatifs. Loin d'être antinomique, il apparaît de plus en plus acquis que la transition écologique ne pourra se faire sans transformer la consommation, le travail, l'entreprise, l'échange et sans les principaux concernés, en particulier les travailleur.ses, les consommateur.trices, les citoyen.nes. Mais qu'en est-il aujourd'hui de l'engagement écologique des coopératives ? Quel rôle spécifique peuvent-elles jouer dans les transformations écologiques nécessaires du travail et de l'économie ?

Les changements écologiques (atteintes des limites planétaires) en cours sont en train d'impacter (de façon inégale) tous les êtres humains, et concernent directement l'engagement des coopératives pour leurs membres et leurs communautés. L'écologie a longtemps été un sujet marginalisé dans le mouvement coopératif, sans être complètement inexistant quand on songe aux premières pensées et pratiques écologiques des associationnistes du XIXe siècle¹⁸. Avec la prise de conscience écologique, « des coopératives qui porteraient gravement atteinte à l'environnement n'iraient-elles pas à l'encontre du projet coopératif lui-même ? Dans l'affirmative, l'engagement pour l'environnement deviendrait, en ce début de xxie siècle, non seulement un enjeu coopératif majeur, mais une condition de la réalisation du projet coopératif¹⁹. »

¹⁵ Laurent E., La transition sociale-écologique : au-delà de la croissance, sans croissance ?, *Germinal*, 2021.

¹⁶ Baghioni L. & Moncel N., La transition écologique au travail : emploi et formation face au défi environnemental, *Céreq Bref*, 2022 (à lire [ici](#)).

¹⁷ Tordjman, H., *La croissance verte contre la nature. Critique de l'écologie marchande*, La Découverte, 2021.

¹⁸ Audier, S., *La société écologique et ses ennemis. Pour une histoire alternative de l'émancipation*, La Découverte, 2017.

¹⁹ Draperi, J-F. « L'environnement, nouvel horizon coopératif ? », RECMA, 2018, pp. 4-5.

Si le développement durable est affiché par de nombreuses coopératives, et qu'elles sont reconnues à ce titre par les institutions internationales ou lors de grands sommets coopératifs²⁰, la réalité est plus mitigée. On pourrait faire une longue liste de banques coopératives encore engagées dans le financement des énergies fossiles et des coopératives agricoles dans les OGM. Et comment oublier les projets de mégabassines, notamment à Saint Soline, porté par la Coop de l'eau. Le lien entre coopérative et transition écologique ne va pas de soi même si elles sont très présentes dans des secteurs aussi centraux que l'agriculture, l'alimentation, les énergies, etc. Mais quand elles sont d'abord et surtout au service de leurs membres en oubliant l'ensemble de l'écosystème, et qu'elles ont abandonné tout projet de transformation sociale-écologique, ces coopératives peuvent devenir des adversaires du combat écologique.

Pistes d'actions et de réflexion.

On ne peut toutefois laisser dans l'ombre une nouvelle génération de coopératives, souvent des SCIC, qui portent haut et fort cette ambition dans l'agriculture et l'alimentation, dans d'autres activités jugées stratégiques dans la transition sociale-écologique (mobilité, énergie, numérique, etc.) à l'image des Licoornes. Porteuses d'une consommation engagée sur des marchés de masse, ces coopératives de transition restent plus silencieuses sur le travail. C'est là un défi qu'elles devront aborder pour transformer, ensemble, les modes de consommation et de production. En surmontant ce défi, sont-elles en mesure face à l'urgence et l'ampleur de la transition écologique, d'apporter une solution rapide et systémique ? Et pour quel projet de société (croissante verte, transition, bifurcation, redirection, décroissance, postcroissance, écosocialisme, etc.) ?

Dans cet esprit de néocoopérativisme, considérant le projet coopératif de transformation sociale-écologique des coopératives militantes, il s'agit d'expérimenter et concevoir une transition, incluant dans un même mouvement les questions de démocratie, d'autonomie, d'équité et de justice environnementale et sociale. Penser les coopératives en transition nécessite à la fois de repenser les choix de production (produire moins, mieux et durable), les modes de production (relocalisation, réemploi), d'organisation du travail (conditions d'emploi, démocratisation), de consommation et d'échanges (moins marchander, plus de réciprocité). On mentionnera rapidement le défi des technologies, du numérique, de l'intelligence artificielle, sur lequel une réflexion critique mériterait d'être formulée, tant leurs effets environnementaux et sociaux sont importants.

La redirection écologique²¹ offre des pistes sérieuses pour révolutionner notre système productif, qui, associé à une approche forte de l'économie circulaire, permettrait de choisir ce qu'il faut produire, avec le moins d'impacts socioécologiques, dans une perspective pérenne. Plus

²⁰ 101e journée internationale des coopératives, Alliance Coopérative Internationale, 2023 ; Résolution « La promotion de l'économie sociale et solidaire au service du développement durable », Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies, 2023 ; Organisation Internationale du Travail, « Vers des entreprises écologiques. Transformer les processus et les lieux de travail », 2023.

²¹ Monnin A., *Manuel de redirection écologique*, L'Atelier, 2023.

radicalement, la transition pourrait s'inscrire dans une perspective de décroissance²² pour façonner une société de postcroissance. Car si ce mouvement voit dans les SCOP et les SCIC, en particulier, des véhicules pertinents, les coopératives commencent seulement à y penser plus sérieusement²³. Formes de communs historiques à certains égards²⁴, elles permettraient, notamment via « le véhicule » SCIC de mieux associer de façon inclusive les citoyen.nes au processus. Comment rediriger la production des coopératives ? Comment penser la décroissance des coopératives ? Des pistes commencer à se dessiner avec des travaux cherchant à revaloriser la multifonctionnalité historique des coopératives²⁵, à concevoir un canevas décroissant (versus business canva)²⁶ ou envisage une comptabilité intégrant des dimensions sociale et environnementale et non seulement financière (comptabilité CARE)²⁷.

Le levier de l'intercoopération. Ce questionnement sur le choix de société à réaliser nous amène finalement à considérer les moyens d'engager ces transformations sociales en véritable changement systémique. Quid de l'intercoopération entre coopératives et avec d'autres mouvements sociaux. Il y a un intérêt à organiser les actions à engager au niveau mésoéconomique (non réductible au macro ou à l'addition du micro) des coopératives en façonnant une « stratégie de marges instituant » pour transformer les imaginaires, les réglementations, les législations, la comptabilité et devenir la norme²⁸. À cette échelle, des coopératives initialement isolées parviennent à constituer un écosystème et un mouvement relativement autonome capable de transformer, par ses marges et à travers différents canaux d'innovation sociale (le travail, la consommation, la gouvernance, l'environnement, etc.), le système économique dans son ensemble²⁹.

Sans doute les Licoornes, le festival Onde de Coop participent directement d'une dynamique en cours où il s'agit de penser et construire un système d'intercoopération coopératif à une échelle méso, voire macro - rappelant ici les utopies d'une République du travail des associations ouvrières du XIXe siècle et de la République coopérative des coopératives de consommation au XXe siècle. L'ambition est bien chaque fois de couvrir un ensemble de secteurs économiques (consommation, production, crédit, etc.), dans une logique de coopération et d'alliance entre différents formes et mouvements coopératifs, et parfois avec d'autres formes d'organisations : associations, entreprises d'économie sociale, PME, syndicats, collectifs, société civile. Si on peut douter – sauf si un processus révolutionnaire s'enclenche très rapidement – que toutes les

²² Laurent, 2021 (à lire [ici](#)), Abraham, 2020 (vidéo [ici](#)), Parrique, 2022 (vidéo [ici](#)).

²³ Conférence organisée par les Licoornes, avec T. Parrique, avril 2023.

²⁴ Entretien de Coriat B., Communs et Coopératives. Tensions, complémentarités, convergences, *Recma*, 2022 ; Draperi J.-F., *Le fait associatif dans l'Occident médiéval. De l'émergence des communs à la suprématie des marchés*, L'Histoire des brèches, 2021 ; Defalvard, H., *La société du commun*, Ed. de l'Atelier, 2022.

²⁵ Ballon J., *De la multifonctionnalité des Coopératives d'Activités et d'Emploi*, Thèse, 2020.

²⁶ Audebrand L., Pépin M., St-Jean E., L'entrepreneuriat face à la décroissance : incompatibilité ou contribution possible?, *ACFAS, Polémos*, 2023.

²⁷ Rambaud A., CARE : repenser la comptabilité sur des bases écologiques, *L'Économie politique*, 2022.

²⁸ Bodet C. & Lamarche T., Des coopératives de travail du 19ème siècle aux CAE et Scic, les coopératives comme espace méso critique, *RECMA*, 2020.

²⁹ Ballon J., Celle S., Une lecture mésoéconomique d'écosystèmes coopératifs, comme leviers d'innovation sociale et de changement institutionnel, *Interventions économiques*, à paraître.

coopératives s'orientent demain dans une perspective de transition sociale-écologique et rejoignent ces systèmes d'intercoopération, on ne peut occulter le rôle d'une « minorité agissante » engagée sur la question du travail et de l'écologie pour transformer par les « marges » le monde coopératif et le système économique dominant.

Peut-on changer le monde par la seule coopération ? Au-delà de l'intercoopération, voire de l'économie sociale, il s'agit aussi de s'interroger la place des coopératives militantes dans les alliances sociales et politiques plus larges. Il y a plus d'un siècle, une partie du mouvement ouvrier prônait un socialisme des trois piliers, basé sur le parti, le syndicat et la coopérative. Une alliance stratégique et pratique qui a indéniablement contribué à changer le travail et la vie quotidienne de la classe ouvrière tout en forgeant sa puissance au XXe siècle. Aujourd'hui, la coopérative peut à nouveau devenir un des piliers de nouvelles formes d'organisation économique et de convergence du monde du travail et des mouvements écologiques, et peut-être d'une nouvelle classe écologique³⁰.

³⁰ Latour B. & Schultz N., *Mémo sur la nouvelle classe écologique. Comment faire émerger une classe écologique consciente et fière d'elle-même*, les Empêcheurs de tourner en rond, 2022.